



**L'AVIS de Muttersholtz – Septembre 2018 –
Dossier : Muttersholtz à travers le monde
Entretien avec Ernest Gerber, en compagnie de Rolande Gerber, son
épouse
Initiateur du jumelage avec la ville allemande de Reiskirchen**

- Pouvez-vous vous présenter ?

« Je m'appelle Ernest Gerber et mon épouse Rolande. Je suis le fondateur de la société de transport Gerber. Je me suis investi de nombreuses années dans la vie municipale, en tant que Conseiller et 1^{er} Adjoint, mais aussi dans la vie associative, comme président de l'association des Producteurs de fruits. Mon épouse m'a toujours soutenu dans mes différentes fonctions. Nous sommes aujourd'hui à la retraite et habitons à Muttersholtz. »

- Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce jumelage ? Comment avez-vous pris contact avec la ville de Reiskirchen ? Comment se sont passés les premiers échanges ?

« En 1989, Madame Marie-Paule Sigwalt, Maire de Muttersholtz, avait exprimé la volonté de concrétiser un jumelage avec une commune. A cette époque, un ouvrier de nationalité allemande travaillait pour la société Mathis. Il venait de Rieskirchen. L'idée est arrivée jusqu'aux oreilles du Burgmeister, Monsieur Klaus Döring. En juin 1990, nous avons reçu une délégation allemande. Cette première rencontre s'est déroulée dans de très bonnes conditions et un deuxième échange a tout de suite été programmé pour l'automne de la même année. En 1991, une quarantaine de Muttersholtzois se sont rendus à Reiskirchen et les moments passés avec nos voisins allemands étaient toujours aussi cordiaux. C'est le 6 octobre 1991 que le jumelage a été officialisé dans notre Commune. »

- Qu'est-ce que cela apporte à Muttersholtz et qu'est-ce que cela apporte à Reiskirchen ?

« Notre initiative avait pour objectif de tisser des liens avec nos voisins du Rhin. Les relations établies depuis plus de 25 ans ont permis de dépasser un passé historique douloureux. Nos rencontres sont toujours conviviales, festives. L'accueil chez l'habitant favorise les échanges et permet de sortir du cadre officiel pour vivre des moments plus privilégiés. Il faut dire que le fait de parler l'alsacien favorise les échanges. »

- Qu'est-ce que ce jumelage vous apporte à titre personnel ? Avez-vous des anecdotes à propos de ce jumelage ?

« 25 ans de jumelage ont permis de tisser des liens privilégiés avec quelques familles allemandes. C'est toujours un plaisir de découvrir ou faire découvrir les spécificités de l'une de nos deux régions comme un lieu, un monument, un restaurant, une fête typique ou la gastronomie. Au fil des années, nous nous sommes liés d'amitié avec la famille Döring. La musique nous rapproche. Nous nous rappelons de morceaux d'accordéon improvisés sous un chapiteau à Muttersholtz ou encore au pied d'un hôtel au bord d'une route allemande avec pour public les touristes aux fenêtres qui nous encourageaient à continuer. Mais nos relations ne se sont pas limitées aux rencontres proposées dans le cadre du jumelage. Nous avons passés d'agréables vacances avec Klaus Döring et son épouse à découvrir la région de Kniebis en Allemagne mais aussi la mer du Nord en camping-car. Que de beaux souvenirs rythmés par les rires, les plaisanteries, les chansons, les danses ! »

- Comment voyez-vous l'avenir du jumelage ? Comment le faire perdurer ?

« Pour dynamiser nos relations et les rencontres, il faudrait que la jeunesse s'implique dans le jumelage. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à la barrière de la langue. De moins en moins de jeunes parlent l'allemand. C'est dommage. Il y a peut-être une dynamique à insuffler avec le monde associatif comme la musique, le sport... En juillet, un groupe de Muttersholtzois a passé une semaine en Allemagne grâce à un projet orchestré par les pasteurs de nos deux villages. C'est encourageant. Nous avons aussi une idée qui mûrit avec l'association des Producteurs de fruits. Lors de notre dernier voyage à Rieskirchen, en octobre 2017, nous avons dégusté quelques verres d'Apfelwein. L'idée a été lancée d'envoyer une délégation allemande à Muttersholtz pour transmettre le processus de fabrication de cette boisson fermentée à base de pomme. Nous n'attendons plus que quelques volontaires de notre association pour lancer le premier cru de ce breuvage si particulier. Souhaitons que la curiosité pique quelques-uns de nos membres. »